

Manche

ÉDUCATION. L'interdiction des téléphones, une opération de communication selon les syndicats pour cacher les vraies difficultés Les collèges sans portable mais surtout sans professeur

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mardi 4 septembre 2018
598 mots | -



Hier, c'était le jour de la rentrée, comme ici au collège Ingénieur Cachin de Cherbourg. Les élèves de 6^e étaient les premiers à retrouver le chemin du collège. - Crédit

« **NOTRE ÉTABLISSEMENT** avait déjà inscrit dans son règlement l'interdiction des téléphones portables, et cela pouvait déjà entraîner la confiscation de l'appareil », explique le principal des Provinces, Matthieu Coste de Bagneaux. Pas de changement, donc, pour cette rentrée 2018 dans ce collège, « et nous n'avons eu aucune interrogation des parents », ajoute-t-il

« Tous les directeurs diront la même chose, explique le syndicat Snes/FSU. C'est une opération de communication pour cacher les mauvaises conditions de cette rentrée 2018. Mais c'est une non-information ! » Le secrétaire général départemental, Pascal Roger, l'affirme, le manque de professeurs est davantage le problème de cette rentrée.

Dans la Manche, si l'on compte 840 élèves en moins dans le second degré, il y a également 87 postes qui ont été supprimés. Résultat : on retrouve davantage d'élèves par classe. « À Doucet, il y a une classe avec 31 élèves », explique Mikaël Habert, enseignant et membre du bureau de la Snes/FSU de Cherbourg. Selon le syndicat, plus de 80 % des classes pointent un effectif supérieur à 30 élèves.

5 ans d'études pour 1 400 € en début de carrière, le métier n'est pas attractif.

Secrétaire général départemental Snes FSU

Le manque d'enseignants est également un problème national et local. « Certains professeurs manquent cruellement, notamment en langue », explique encore Pascal Roger. Savoir enseigner l'anglais, l'espagnol ou l'allemand devient une compétence exceptionnelle. Les professeurs doivent alors faire plusieurs établissements. « De la maltraitance, affirme le syndicaliste. Le pire

que j'ai vu, c'est un enseignant qui devait partager son emploi du temps entre Honfleur et le collège Le Ferronay, à Cherbourg ».

Professeur de latin est aussi une denrée rare. Certains partagent leur emploi du temps sur 3 ou 4 collèges. « Il y a eu diverses politiques de dénigrement de ces matières qui n'ont pas incité les jeunes dans cette vocation. On en paie les conséquences, note Pascal Roger. Maintenant, on voudrait que tous les professeurs de français enseignent les langues anciennes mais c'est totalement différent ! »

Les élèves en bout de course

Le syndicat propose, pour résoudre le problème, d'augmenter les salaires et d'effectuer, comme c'était le cas avant, un prérecrutement. Ainsi, deux des cinq années nécessaires pour être enseignant pourraient être prises en charge pour permettre au plus grand nombre de devenir enseignant.

Toujours selon le syndicat, les élèves subissent également les conséquences de la politique du gouvernement Macron. « Parcoursup en est encore une illustration. C'est un tri social, les exclus sont souvent les filières technologiques ou les lycées de banlieue ! Selon les premiers chiffres, 5 % des élèves dans la Manche sont encore en attente », mentionne Pascal Roger.

Les nouveaux programmes de mathématique, français et EMC (éducation civique et morale) sont également problématiques. « Les professeurs n'ont eu connaissance de la directive qu'en juillet, et c'est applicable dès cette rentrée. Le temps de voir les nouveaux livres et d'étudier ces nouveaux programmes, c'est un peu juste. Bien sûr, on se débrouille mais ce n'est pas les conditions rêvées », souligne Pascal Roger. Professeur d'histoire géographe et EMC, il ajoute : « le pire, c'est que, dans ce nouveau programme, l'éducation au sens critique disparaît ! » Mais, revenons à l'interdiction des portables dans les collèges...

Pascal Roger

Solène LAVENU